

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 521, RUE SUSSEX.

### Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an ..... \$3.00  
 Payable durant l'année..... 4.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
 (Amortissement payable d'avance)  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

### Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0.10  
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05  
 " " 3 fois par semaine..... 0.07  
 " " 2 " "..... 0.07  
 " " 1 " "..... 0.08  
 A long terme, conditions spéciales.

### EN VENTE

## Canadiens DE l'Ouest

LES

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00  
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

### POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS  
 Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

## E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

## L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

### LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

## AMERS

## MANDRAGORES

## Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

# LA VALERIA

POMMADE

## SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

## \$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

## Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

### AU CLERGE

## OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,  
 CALICES,  
 PATENES,  
 CIBOIRES,  
 CRUCIFIX,  
 OSTENSIOIRS,  
 BURETTES,  
 ENCOINSOIRS,  
 CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

## J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

### PENSIONNAT

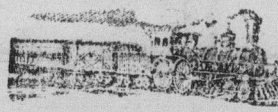
## NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

## Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER

## "CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

## VOIE COURTE

ENTRE

## OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

## 4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

## CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du Lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| Partant d'Ottawa. | Arr. à Montréal. |
| 8.35 a.m.         | 11.45 a.m.       |
| 5.00 p.m.         | 8.30 p.m.        |

|                   |                |
|-------------------|----------------|
| Pr't de Montréal. | Arr. à Ottawa. |
| 9.10 a.m.         | 12.40 p.m.     |
| 4.40 p.m.         | 7.09 p.m.      |

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

## CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883.

### LE DOIGT DE DIEU.

La scène se passe dans une petite commune de l'arrondissement de Baume. Le second jour des Rogations, la procession d'usage venant visiter cette petite commune, les personnes pieuses qui avaient l'habitude de se charger de ce soin, ne purent décorer une des croix du village située à quelque distance de la demeure d'un de ces paysans stupides qui posent pour les ennemis de Dieu, de la religion, de ces cérémonies et de ces emblèmes.

Cette croix avait été malicieusement ensevelie par lui sous des obstacles qui en rendaient l'accès impossible. Elle ne put recevoir sa toilette des jours des Rogations, mais le curé n'en persista pas moins à la bénir de loin, au grand mécontentement du malavisé, qui avait cru empêcher la religion de venir répandre ses bénédictions dans le voisinage de sa maison.

Deux heures après cette scène pénible, la population terrifiée, se portait au tournant d'un chemin d'accès du village.

Là, au pied d'une croix encore parée, gisait inanimé un jeune homme de vingt-trois ans, tenant encore dans ses bras crispés un enfant, au milieu des débris d'une voiture.

Ce jeune homme n'était autre que l'auteur du scandale public donné quelques heures auparavant.

Aussitôt après sa prouesse du matin, il était sorti du village, monté sur une voiture de cultivateur attelée d'un cheval fringant.

Il avait pris son petit garçon.

A son retour, le cheval s'emporta dans une descente rapide, sans que son maître ne pût le maîtriser ni descendre.

Arrivé à un tournant très dangereux, où se trouve une autre croix, la voiture désarticulée vola en éclats.

Le malheureux qui la montait, et qui serra instinctivement son enfant contre sa poitrine, fut jeté si violemment au pied de la croix que la mort fut presque instantanée.

L'enfant qui représentait si bien l'innocence dans ce drame de l'expiation, fut épargné et ne reçut aucune blessure.

Tout commentaire ne pourrait qu'affaiblir la terrible leçon qui se dégage de cet événement, proclamé de suite une punition de Dieu par les plus aveugles et les plus incroyables.

Un commis d'une maison d'épicerie en gros passe l'examen du volontariat.

L'examinateur l'interroge:

—D'où tire-t-on le café?

Le commis rougit.

—Ir possible de vous le dire, monsieur; c'est le secret de la maison.

Avis.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

### HORRIBLE TRAGADIE

Une mère tue ses cinq enfants et se donne la mort

Un monsieur qui arrive de Lampasas, Mexique, donne les détails complets d'une horrible tragédie, qui s'est passée mercredi, près de cette localité.

A environ vingt milles au sud de Lampasas, vivait, depuis quatre ans, un Mexicain paisible et à l'aise, nommé Antonio Valdez, et dont la famille se composait de sa femme et de cinq enfants, l'aîné de ces derniers était âgé de dix ans, et le cadet de deux ans. La femme, qui avait environ trente ans, était sujette à des crises d'épilepsie et était souvent et pendant longtemps, en proie à la plus sombre mélancolie.

Depuis quelques mois, elle paraissait atteinte d'aliénation mentale, et dans ses accès, elle ne cherchait qu'à faire du mal à ses petits enfants. Mercredi, la malheureuse eut une crise d'une violence inusitée. Lorsqu'elle fut revenue à ses sens, son mari sortit pour aller paître le troupeau. Il ne venait que de s'éloigner, lorsque sa femme se leva de son lit, et saisissant un long couteau de boucherie, qu'elle avait été imprudemment laissée à sa portée, elle commença son œuvre terrible de carnage.

Sa fille aînée, belle et douce enfant de dix ans, tomba la première victime de la fureur de sa mère, qui lui trancha presque complètement la tête. Les quatre autres subirent le même sort et presque en aussi peu de temps qu'il en faut pour raconter cet horrible drame, les cinq cadavres gisaient dans des mares de sang.

La frénétique jeta un regard de satisfaction sur les pauvres petites victimes étendues à ses pieds, puis se prit aussitôt à remplir l'air de ses cris et de ses lamentations.

Puis se jetant sur les cadavres, elle les embrassa dans une étreinte frénétique, et se levant, elle brandit de nouveau son couteau, se le plongea dans le cœur, et alla tomber inanimée dans un coin de la chambre.

Une servante assista à tout ce drame, mais la crainte la rendait impuissante. Le mari apprit bientôt l'effrayante nouvelle, et les lamentations de l'infortuné fendaient l'âme aux plus endurcis. Les voisins se réunirent; on creusa six fosses, et le lendemain matin la mère et les cinq victimes étaient inhumés les uns à côté des autres.

Chez le chemisier: —Une paire de bretelles?

Le commis les enveloppe et les remet à l'acheteur avec le gracieux et traditionnel:

—Et avec cela monsieur?

—Avec cela? Eh bien! je ferai tenir mon pantalon.

—La constipation habituelle, même la plus invétérée, se guérit facilement par le "Remède du Dr Sey, pris à des doses en proportion avec la sévérité et la marche du cas.